

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 38 (1976)
Heft: 3

Rubrik: Echos de l'industrie des machines agricoles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos de l'industrie des machines agricoles

Le Consortium Sperry New Holland, d'importance mondiale, travaille pour l'agriculture

Le lancement d'un nouveau produit soulève toujours des difficultés. Il presuppose qu'une étude approfondie du marché avait été faite longtemps à l'avance, puis que le département d'entretien et de réparation ainsi que le service d'expédition sont déjà organisés. Lorsque le nouveau produit fait son apparition sur le marché, il faut d'autre part que les représentants et les vendeurs soient convaincus de sa valeur avant qu'ils le proposent à un client.

Afin de montrer les nouveautés prévues pour l'année 1976 (Fig. 1 et Fig. 2) aussi bien à la presse agricole qu'aux agents de vente, l'entreprise en question avait convié les représentants, les vendeurs et des journalistes provenant de 30 pays, à se rendre à Aylesburg (Angleterre). Grâce à une multivision, les invités purent se rendre parfaitement compte de tout le travail qu'accomplit la firme Sperry Rand Corporation et sa filiale la fabrique Sperry New Holland, qui est la deuxième en importance. La tournée prévue dans les divers bâtiments se déroula à l'américaine, tant en ce qui concerne la façon de présenter les machines que la rapidité de la visite. Les indications que nous avons recueillies sont consignées ci-dessous.

Après les fabricants de tracteurs, la Sperry New Holland représente le plus gros producteur de machines agricoles du monde occidental. Elle s'est uniquement spécialisée dans la construction de matériels pour la récolte des fourrages, des céréales et des produits à ensiler. Cette fabrique de machines agricoles est l'une des cinq filiales du Consortium américain Sperry Rand, lequel constitue l'une des plus grandes entreprises industrielles du monde. Le programme de fabrication de ce cartel comprend non seulement des matériels agricoles, mais encore des calculatrices électroniques, des dispositifs hydrauliques, des systèmes pour la navigation ainsi que des machines de bureau Sperry-Remington et des appareils électriques.

La construction de matériels agricoles a débuté en 1895, dans une petite fabrique américaine qui por-

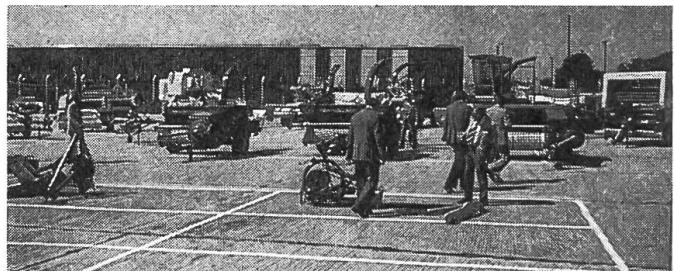
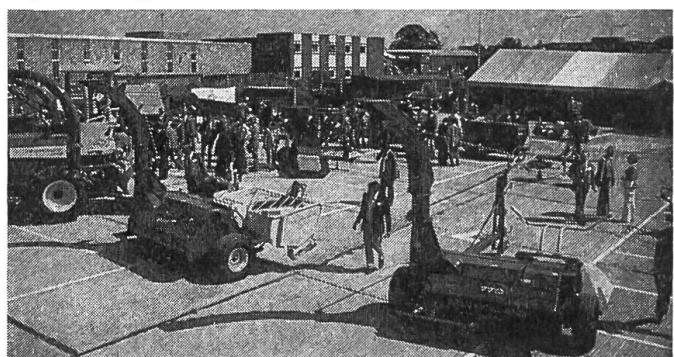


Fig. 1 et Fig. 2



tait le nom de l'endroit où elle se trouvait, soit New Holland. Au début, elle produisait principalement des machines pour la récolte des fourrages et des moissonneuses-lieuses. L'invention de la ramasseuse-presse eut lieu beaucoup plus tard, c'est-à-dire en 1940. En 1944, la fabrique New Holland fut absorbée par le Consortium Sperry Rand. La construction de machines New Holland démarra en France en 1954. En 1964, l'importante fabrique de moissonneuses-batteuses Clayson, à Zedelgem (Belgique) fut rattachée à ce grand cartel. En considérant les étapes parcourues par cette entreprise industrielle, on se rend compte de sa constante expansion. C'est ainsi que son chiffre d'affaires a augmenté d'environ 36% l'année dernière.

En Suisse, elle est représentée depuis 1948 par la firme Grunder & Cie, à Meyrin (Genève). C'est à partir de cette année-là que les premières ramasseuses-presses américaines à haute densité ont été vendues en Suisse. Les moissonneuses-batteuses Clayson sont apparues dans notre pays en 1954. Aussi fut-ce un heureux enchaînement de circonstances lorsque la fabrique de Zedelgem s'associa en 1964 à l'entreprise New Holland.

L'année dernière, la firme Grunder a pu prendre possession à Aesch (Lucerne) de nouveaux locaux

prévus pour un bureau de vente, un magasin de pièces de rechange et un atelier de réparations. Ceux de la filiale de Dintikon étaient en effet devenus trop exigus (Fig. 3).

A un moment où tout le monde se plaint de la récession, la politique d'expansion de la maison Grunder concorde avec les tendances évolutives de la New Holland. Le slogan adopté cette année pour l'exposition de ses matériels, soit «so we can do more» (afin que nous puissions progresser), devait donc être interprété de cette façon.

L'entreprise New Holland a le ferme espoir que ses clients et les agriculteurs en général tiennent encore davantage que par le passé à faire des investissements rationnels dans des matériels agricoles. Au cours de ces deux dernières années, les fabricants et les organisations de vente de biens d'équipement ont en effet constaté un changement radical dans l'attitude de la clientèle concernant les achats. L'acquisition de tout objet se fait actuellement avec beaucoup plus de circonspection. On est devenu plus exigeant et on veut de la bonne qualité. Comme elle tient compte de cet état de choses, la gérance de la Sperry New Holland estime que sa politique de vente est juste, même si la qualité entraîne des coûts de fabrication plus élevés et si ces frais supplémentaires augmentent forcément les prix de vente dans la majorité des cas par rapport aux prix que pratique la concurrence.

Ramasseuses-presses à haute densité

Après avoir pu se faire une idée exacte de la fabrication des ramasseuses-presses à haute densité ainsi que d'autres machines de fanage lors de cette tournée dans l'usine d'Aylesburg, les invités



Fig. 3



Fig. 4

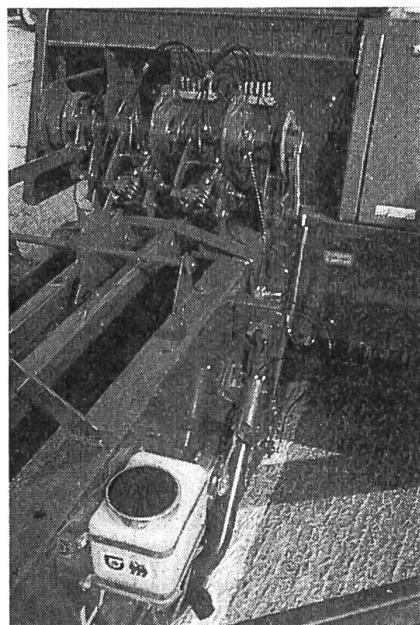


Fig. 5

purent assister sur le domaine de Rothschild à des démonstrations pratiques avec quelques matériels. On peut dire à ce propos que les nouvelles ramasseuses-presses 370 et 376 ont fait une très bonne impression (Fig. 4). L'expérience de 35 ans que possède la Sperry New Holland dans la fabrication de ces matériels lui a permis de procéder à plusieurs améliorations judicieuses. Les organes déjà longuement éprouvés sont surtout le tambour ramasseur (pick-up) à dents à faible espacement, le dispositif doseur automatique de type spécial (il assure le ménagement du produit durant l'aménage grâce à ses barres porte-dents à suspension télescopique) et également le piston roulant (à mouvement rectiligne), qui glisse sur huit paliers ne demandant aucun entretien. Un système de graissage centralisé pour les noueuses peut être fourni en tant qu'équipement supplémentaire (Fig. 5).

La capacité de travail de ces nouvelles ramasseuses-presses, en particulier du modèle 376, est énorme. En raison de la grande vitesse de déplacement du piston (93 coups à la minute), cette machine peut confectionner 11 balles par minute dans de bonnes conditions. Sa sûreté de fonctionnement est garantie par des limiteurs de couple (accouplements patinants ou à roue libre), des systèmes de sécurité pour les aiguilles et des freins pour les noueurs.

Préparation des fourrages à ensiler

Dans le secteur des fourrages d'ensilage, la New Holland cherche à remettre en faveur la faucheuse-hacheuse-chageuse à fléaux ou récolteuse de fourrages (que l'on a quelque peu oubliée chez nous) après l'avoir rendue plus efficace, autrement dit plus pratique (Fig. 6). On l'a dotée à cet effet d'un double dispositif de coupe, le premier étant le rotor classique à fléaux et le second un volant hacheur à couteaux radiaux. Son rotor à haut rendement a été pourvu de 32 fléaux disposés en hélice. Il fonctionne à la vitesse de 1964 tr/mn et effectue la coupe proprement dite. Sa largeur de travail atteint 1 m 52. Le produit est alors acheminé vers le volant-ventilateur à 3 couteaux, qui assure son hachage, par l'intermédiaire d'une vis sans fin. Le nouveau principe de construction de cette récolteuse offre donc la possibilité de couper et de hacher le fourrage en un seul passage. La qualité du travail fourni par cette machine, appelée «Double Chop 339», est analogue à celle que

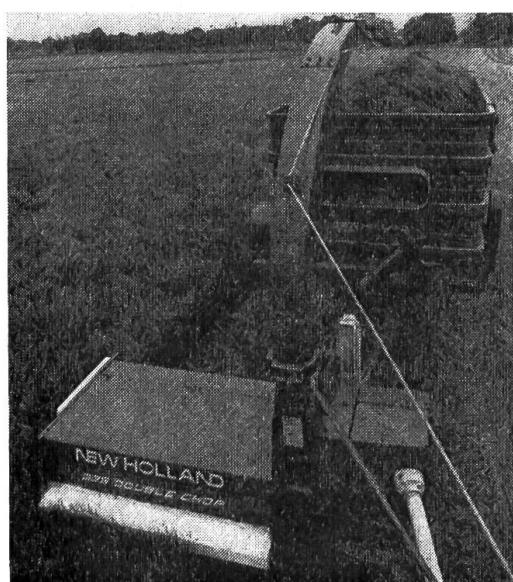


Fig. 6

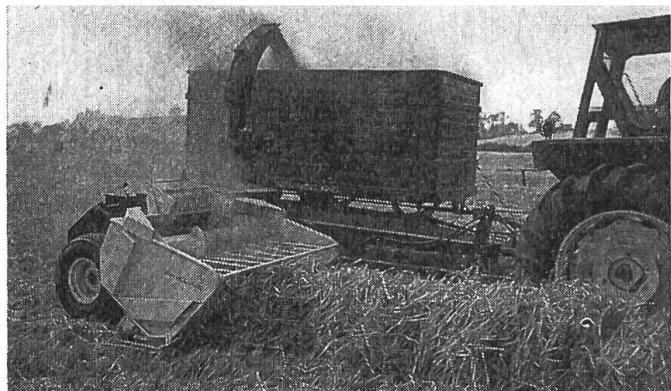


Fig. 7

l'on obtient avec la traditionnelle ramasseuse-hacheuse-chageuse à volant hacheur à couteaux. Si elle est entraînée par une prise de force marchant à 540 tr/mn, il faut un tracteur d'une puissance d'environ 75 ch.

En ce qui concerne la ramasseuse-hacheuse-chageuse 890 à volant hacheur à couteaux de la firme New Holland (Fig. 7), il s'agit d'une machine de type classique qui a fait depuis longtemps ses preuves. Il est dorénavant possible de l'équiper d'un détecteur de métaux. Ce dispositif, qui constituait d'ailleurs l'une des principales attractions lors des démonstrations d'Aylesburg, peut déceler les fils métalliques ou d'autres morceaux de métal et provoquer alors l'arrêt du mécanisme d'aménagement de la machine (tablier mobile à barres transversales actionnées par deux chaînes parallèles) avant que le corps étranger ait atteint le volant hacheur. Les systèmes électroniques incorporés aux rouleaux entraîneurs stoppent ce mécanisme en un vingtième de seconde dès qu'un morceau de métal est entré dans leur champ magnétique. Les démonstrations effectuées — au cours desquelles des dents de râteaux, du fil de fer barbelé et d'autres corps étrangers avaient été placés dans un andain de paille — furent absolument convaincantes. Elles ont prouvé que les dispositifs de sécurité électroniques en question fonctionnent de manière parfaite même quand la machine avance à vive allure.

La ramasseuse-hacheuse-chageuse automotrice 1890 de la New Holland (Fig. 8) peut être équipée d'un organe frontal approprié pour la reprise au sol de chaque sorte de fourrage (produit sur pied, disposé